

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 108 (1972)
Heft: 22

Anhang: Bulletin bibliographique
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

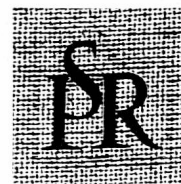
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bulletin



bibliographique

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Supplément au N° 22 de l'« Educateur », 69^e fascicule, 2^e feuille, 23 juin 1972 SPR.

Membres de la commission :

Mme J. Gauthey, institutrice, Le Vaud, présidente	J. G.
Mme N. Mertens, Vandœuvres (Genève)	N. M.
M. P.-M. Farron, instituteur, Tramelan	P.-M. F.
M. Mce Evard, professeur, Fontainemelon	M. E.
M. J.-P. Oberson, instituteur, Attalens	J.-P. O.
M. A. Borloz, instituteur, Noës (Sierra)	A. B.
M. A. Chevalley, secr.-caissier, Lausanne	A. C.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Opération double trois et Opération double quatre, par Roger Landy et Alain Miraumont. Ed. GP (Rouge et Or), Paris 1972. Ill. de Romain Simon. 20 × 27 cm. 28 pages. Albums pour tout petits... à condition que quelqu'un soit là pour leur lire l'histoire et leur donner quelques explications indispensables.

Il s'agit de deux petits chats siamois qui profitent de leur ressemblance pour se lancer dans des aventures policières contre le terrible chien Brutos.

Amusantes illustrations.

N. M.

Flouc et Zéphir, Petits Nuages malicieux, par Janine Charbonnet. Paris (Ed. G. P.), 1971. Illustré par Marcelle Devisch. 20 × 27 cm. 34 pages.

Flouc et Zéphir sont deux petits nuages qui ont toutes sortes d'aventures au gré des vents. Ils tournoient, ils jouent à « saute-nuage », ils suivent un hélicoptère, un cerf-volant, un petit train. Tout cela amusera beaucoup les enfants.

Mais les nuages n'en restent pas là : ils veulent attraper la lune et les étoiles, puis se changent en pluie pour rendre la fraîcheur aux fleurs. Enfin, ils vont retrouver les sources qui gazouillent au cœur de la terre.

Un album bien composé et bien illustré.

Moins de 6 ans.

N. M.

Marinette cherche un Lit, par Galina Lébédéva, traduit du russe par Paulette Michel. Ed. La Farandole (coll. Mille Images), Paris 1972. Images de L. Miltchin. 20,5 × 25,5 cm. 16 pages.

C'est l'histoire de la petite Marinette qui, ne trouvant pas le sommeil et mécontente de son lit, quitte la maison sous la lune et va chercher une couche meilleure. Le chien lui offre sa niche, le coq un perchoir du poulailler, la chauve-souris son grenier, le vieux héron ses roseaux... Mais tout est moins confortable que son lit. Marinette y retourne.

Récit très simple. Grandes illustrations où le bleu domine.

A. C.

L'Aventure des Animaux invisibles, par Annette Tison et Talus Taylor. Ed. La Farandole, Paris 1972. Illustré. 20,7 × 27,5 cm. 24 pages.

Jérôme entreprend un grand voyage en compagnie de son chien Angélo. But : photographier des insectes rares tels que grands papillons étrangement colorés, mantes religieuses, etc. Son appareil est muni d'un déclencheur automatique lui permettant de figurer sur la photo.

Au retour, Jérôme invite ses amis à la projection de tant de vues extraordinaires. Mais il est surpris de se voir entouré sur les images non seulement de son chien, mais de quantité de bêtes auxquelles, trop occupé par sa recherche scientifique, il n'avait pas pris garde : rhinocéros, hippopotame, tigre, panthère, ours, chauve-souris, serpents. Que de dangers ignorés !

Les grandes illustrations sur deux pages en vis-à-vis sont séparées par des feuilles de cellophane qui jouent à la fois le rôle de voiles et de révélateurs.

A. C.

La Petite Maison, par Virginia Lee Burton. Ed. GP, Paris 1971. Illustré par l'auteur. 24,5 × 24,5 cm. 46 pages.

Cette petite maison victime des spéculateurs, des démolisseurs, des constructeurs sans scrupules, pose le problème complexe de la nécessité d'un aménagement du territoire. A cet égard ce livre est important ; néanmoins l'auteur-illustrateur pousse trop loin la caricature et je doute fort que certaines images trop sombres soient adaptées à l'âge des enfants auxquels cet album s'adresse.

Il est vrai qu'il nous vient des Etats-Unis !

M. E.

Yambo, le Petit Congolais, par Marcel Isy-Schwartz. Ed. G. P., Paris, 1972. Illustré. 23,5 × 32 cm. 32 pages.

Le père de Yambo, Joseph Paluku, est guide-surveillant du Parc Albert dans la République du Zaïre. Yambo a quatorze ans. Il narre ses occupations et décrit la grande réserve où il vit, côtoyant des lions, des buffles, des éléphants, des hippopotames, des antilopes, des pythons, des léopards, de nombreux échassiers. Il se livre à la chasse aux papillons et aux scarabées pour le compte de « l'Expédition Scarabée » justement, celle qui est formée de M. Isy-Schwartz et de ses compagnons.

L'auteur a laissé parler très naturellement son jeune ami qui raconte comme cela vient. De plus, les grandes et belles illustrations en couleurs accompagnent très bien le texte. D'où un magnifique album.

A. C.

La Savane enchantée, par Andrée Clair et Boubou Hama. Ed. de La Farandole, Paris 1972. Images de Béatrice Tanaka. 22 × 27 cm. 92 pages.

Voici cinq contes africains :

« La jolie petite Bouli » est une fillette douce et obéissante que détestent sa marâtre et Adda, la fille jalouse de cette dernière. A travers maints périls et grâce à sa bonne volonté, Bouli voit se réaliser un miracle.

« L'Eléphant Guihoua et l'Oiseau Tiorta ». Ce dernier, tout petit mais rusé, triomphe du gros animal et de sa vengeance.

« Sourou et Mounafiki ». Sourou est le fils d'un paysan qui s'est enrichi à force de labeur et de ténacité. Il a pour vertu première la patience ; mais aussi la générosité : il épargne le caïman, le serpent, les singes et les fourmis, toutes bêtes reconnaissantes qui lui viendront en aide quand le vil Mounafiki tentera de le perdre aux yeux du roi.

« Le Lièvre, L'Eléphant et le Chameau », ou l'art de faire travailler autrui à son bénéfice !

« Les Cinq Orphelins », c'est un conte où l'on voit quatre sœurs et un frère orphelins se débrouiller admirablement grâce à l'intelligence et au courage de Mahama, le petit dernier. Il est vrai qu'un bâton magique intervient en sa

faveur, ce qui lui permet de vaincre un méchant génie qui retient prisonnière la fille du roi.

L'un des auteurs, Boubou Hama, est président de l'Assemblée nationale du Niger, Grand Prix de littérature de l'Afrique noire 1971 et Prix Léopold Sedar Senghor. Il a écrit de nombreux ouvrages pour la jeunesse. Les contes ci-dessus, comme les images qui les ornent, ont une saveur particulière.

A. C.

Le Secret du Lion de Venise, par Ketty Leibovitch. Ed. GP, Paris 1971. Illustrations de Marie-Thérèse Sarraz. 13 × 18 cm. 187 pages. Fr. 5.50.

L'action se passe à Venise. Que de mystères ! Un trésor caché hante les rêves d'un vieux gondolier et d'un petit garçon, son ami.

La foule assiste à ce qu'elle croit être un miracle : à midi et à minuit quand les cloches sonnent, le lion de Saint-Marc lève sa patte et tourne la page du livre ouvert devant lui. Un autre rôle étrange est joué par un chat et... par une longue-vue !

Quand le trésor est enfin découvert, les Vénitiens constatent avec stupéfaction que ce qui ne semble pas possible est quelquefois réalisable !

7-9 ans.

N. M.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

a) Aventures et petits romans

Tempêtes sur les Huttes, par Jacqueline Verly. Ed. GP (coll. Spirale), Paris 1971. Illustré par l'auteur. 12,5 × 17,5 cm. 185 pages. Fr. 4.—

Tempêtes... au pluriel ! Car si l'on assiste à la tempête réelle qui s'abat sur un village des Vosges, détruit les huttes et tue des habitants, on assiste aussi à une tempête due au désespoir, à l'hostilité et à la médisance. Un petit réfugié polonais, Polski, se trouve en butte à une sourde méchanceté. Mais peu à peu, il sait gagner l'affection de tous, mériter sa place au soleil, et pratiquer le beau métier auquel il vise : celui de verrier.

Illustrations pleines de sensibilité. 10-12 ans. N. M.

Ursula, par Monique Ponty. Ed. GP (coll. Souveraine), Paris 1971. Ill. de Monique Gorde. 15 × 20,5 cm. 187 pages. Fr. 10.—

Nous sommes au temps où les enfants des départements les plus exposés de France sont évacués en Suisse.

Nous suivons Monique, la petite réfugiée, en Suisse allemande, à Zurich. Nous voyons comment elle s'acclimate à son nouveau foyer et comment Ursula, la fille de la maison, du même âge que Monique, s'habitue à sa nouvelle « sœur ». Cela ne va pas toujours sans heurts, mais cependant il règne une atmosphère de gentillesse.

Il me semble que malgré le titre « Ursula », nous faisons plus ample connaissance avec Monique puisque c'est son journal qui constitue le livre. Histoire amusante à lire, vivante, pleine d'observations, bien écrite... parfois trop bien puisqu'elle est censée l'être par une fillette de douze ans. 10-12 ans. N. M.

Le Retour du Docteur Solard, par Elizabeth Seifert, traduit de l'américain par Eliane Leclercq. Ed. Gérard (Bibl. Marabout), Verviers. 11,5 × 18 cm. 252 pages.

Ce livre nous introduit dans le monde des hôpitaux. Il trace le portrait d'une famille de chirurgiens dirigeant une clinique.

Nous sommes en présence de la tâche magnifique des médecins. Nous voyons aussi leur vie privée, leurs passions, dans une petite ville de province américaine.

Plus de 13 ans. N. M.

La Demoiselle de Blachaux, par Anne Pierjean. Ed. GP (coll. Spirale), Paris 1971. Illustré par Michel Gourbier. 13 × 17,5 cm. 187 pages. Fr. 4.—

Ce livre, qui semble destiné aux petits par la grosseur des caractères d'imprimerie, intéressera vivement les adultes,

tant il est bien observé, bien pensé et écrit de façon agréable. Les personnages sont vivants, pleins d'humour, sympathiques. Le cadre est pittoresque.

On fait la connaissance avec une jeune institutrice lors de son installation dans un village de montagne.

Le ravissement avec lequel elle découvre ses petits élèves, l'intérêt qu'elle porte à leurs familles, la joie qui se dégage de ses rapports avec des voisins, avec des collègues, tout cela est charmant... même si l'une des villageoises est difficile à conquérir !

Jolies illustrations pleines de finesse.

Plus de 13 ans.

N. M.

Un Voyage romantique, par Elizabeth Coatsworth (trad. Huguette Perrin). Ed. GP (Coll. Rouge et Or Souveraine), 1971. Illustré par Jacques Pecharde. 14,5 × 20,5 cm. 186 pages.

Un récit — et non seulement un voyage — romantique, bien écrit, contenant maints rebondissements et une fin heureuse. Que demander de plus à un roman pour jeunes personnes à l'imagination fertile et vibrant d'émotion à la lecture de romans ? Parfait, parce que l'histoire est saine, vraie et exempte d'épisodes sanglants. Ce livre a obtenu plusieurs prix littéraires aux Etats-Unis. Une détente agréable pour la soussignée aussi, qui a trop souvent des livres pleins de violence à analyser.

Plus de 13 ans.

J. G.

b) Genre policier

Les Six Compagnons et les Espions du Ciel, par Paul-Jacques Bonzon. Ed. Hachette (coll. Bibliothèque verte), Paris 1971. Illustré par Maurice Pantin. 12 × 17 cm. 184 pages.

Nos six compagnons vont cette fois élucider un mystère en Mozambique où ils passent leurs vacances, avec Kapi le chien bien sûr. L'auteur, suivant en cela l'actualité, et non la meilleure hélas, nous conte une histoire de détournement d'avion, qui se terminera bien grâce à nos amis et à leurs initiatives intelligentes. Ni meilleur, ni pire que les précédents ouvrages de cette série.

J. G.

Les Cinq sont les plus forts, d'après Enid Blyton, raconté par Claude Voilier. Hachette (Coll. Nouvelle Bibl. rose), Paris, 1971. Illustré par Jean Sidobre. 12,5 × 17 cm. 182 p. Grâce aux Cinq, que nous connaissons bien, une bande de voleurs ayant jeté son dévolu sur un château isolé pour y dérober un trésor fait de bijoux, sera démasquée. Quant au déroulement de l'histoire, il est, à quelques détails près, toujours bâti sur le même scénario et se termine par la vic-

toire des enfants sur les malfaiteurs. Ces enfants, tout de même, doivent faire l'envie des policiers ! Ils ne subissent jamais d'échecs...

F. et G. 10-11 ans.

J. G.

c) Contes

Saint François et le Loup, par le révérend père Bruckberger. Ed. GP (coll. Albums), Paris 1971. Ill. de Paul Durand. 22 × 28 cm. 38 pages. Fr. 18.—

Un miracle de saint François d'Assise conté dans la Légende Dorée mais auquel l'auteur imagine une suite.

Saint François d'Assise, qui parlait aux oiseaux, aux poissons, à tous les animaux, avait réussi à convertir un loup féroce !

Nous voyons ici comment ce loup manifeste sa conversion et meurt une nuit de Noël dans la paix et la douceur.

Bel album, bien illustré.

10-12 ans.

N. M.

Le Cricri du Foyer, par Charles Dickens, texte français d'Amédée Pichot. Ed. de La Farandole (coll. Mille Episodes), Paris 1971. Ill. de l'édition anglaise de 1846. 13,5 × 18,8 cm. 156 pages.

Ce conte célèbre, souvent intitulé « Le Grillon du Foyer », fut transcrit pour le théâtre et quelquefois joué sur des scènes romandes.

On connaît l'histoire de John et Dot Peerybingle dont le bonheur est accompagné par le cri du grillon dans l'âtre et le chant de la bouilloire sur le feu. Bonheur un instant troublé par le comportement d'un inconnu, lequel est chaudement accueilli une fois son identité dévoilée. On se souvient du dévouement admirable du vieux Caleb qui transfigure tout afin que sa fille aveugle ne puisse deviner ni leur pauvreté ni les méchants. On n'a pas oublié non plus le rude Tackleton, l'originale Mrs. Fielding et Miss Slowboy, la bonne étourdie.

Ce conte, tour à tour attendrissant et humoristique, convient aux jeunes de 10 à 13 ans.

A. C.

d) Nature

L'Homme aux Chiens, par Claude Cernay. Ed. Hachette (Idéal Bibliothèque), Paris 1971. Ill. de Mixi Bérel. 14 × 20,5 cm. 187 pages. Fr. 8.20.

Un jeune garçon, Léo, veut apprendre le métier de dresseur de chiens. Ce but est difficile à atteindre : pupille de la nation, Léo rencontrera bien des oppositions et devra lutter de toute sa volonté.

Il sera aidé par le remarquable Jean, éleveur lui-même, et par Feu, le beau chien dont il a su se faire aimer et obéir. Belles illustrations.

10-12 ans.

N. M.

Coquillages exotiques, par J. Arrecgros. Ed. Payot, Lausanne 1970. Photographies de Jean-Pierre Schwegler, dessins de Denise Rebmann. 15 × 10,8 cm. 64 pages.

Ce petit atlas s'adresse aux profanes. Par une clé de détermination simple, il reste d'un emploi aisé même par les enfants. Il sera le fidèle compagnon des vacances.

Vous trouverez dans cet album : des notions de classification, la répartition géographique des mollusques, des conseils pour constituer une collection de coquillages, puis une présentation par l'image et le texte des espèces les plus caractéristiques.

L'ensemble de la collection forme une encyclopédie de la nature particulièrement remarquable.

Plus de 13 ans.

M. E.

e) Histoire

L'Épopée du Far West, par C. Chilton, traduit par N. Chasériaux. Coll. « Roche couleurs » Larousse, 1971. Illustré par M. McGuinness. 18 × 11 cm. 159 pages.

Cette page de l'Histoire de la formation des États-Unis est excellentement présentée : récit clair, concis, attrayant, bien documenté. Les illustrations en général collent au texte. Je ferai une légère réserve à propos des cartes qui manquent de clarté, souvent trop petites et pourtant elles sont importantes pour la compréhension du sujet.

Les lecteurs trouveront une description des difficultés surmontées par les pionniers, les trappeurs, les constructeurs de chemin de fer, des cow-boys, des chercheurs d'or... en un mot, une véritable tour de Babel. Je recommande particulièrement ce livre à ceux qui doivent présenter des travaux en classe.

Plus de 13 ans.

M. E.

Le Fouet et la Cithare, par Jacqueline Cervon. Ed. GP Presses de la Cité, Paris 1971. Illustré par René Péron. 20,5 × 15 cm. 185 pages.

Un nouveau roman historique de Jacqueline Cervon est un événement dans la Bibliothèque des Jeunes que j'anime. De plus, le sujet traité dans « Le Fouet et la Cithare » attendait son écrivain pour la jeunesse. Il s'agit en effet d'un épisode des Guerres médiques opposant les armées de Xerxès victorieuses aux Grecs désorganisés. Malgré que cet épisode historique ne représente qu'une toile de fond, ce roman mérite lecture si vous vous intéressez à l'Antiquité. Mais Jacqueline Cervon est une romancière, elle met en scène deux jeunes gens : Menikos le Grec et Kléidès, cavalier de Xerxès.

Les aventures se succèdent mais le thème de l'amitié reste et domine tous les faits et gestes des héros. Mais le jeune Grec découvrira le sens véritable de la cithare, symbole de la paix retrouvée.

Les illustrations de René Péron sont délicates comme l'est le roman.

Plus de 13 ans.

M. E.

Le Monde autour de 1492 : la Découverte de l'Amérique, par de nombreux auteurs sous la direction de Daniel Moreau. Collection Monde et Histoire, Librairie Larousse, 1971. Nombreuses photographies et reproductions. 26,5 × 22,5 cm. 160 pages.

Cet ouvrage documentaire répond aux canons du bon livre d'histoire : un événement important, ici la découverte de l'Amérique est étudiée dans le cadre de l'époque ; les actualités et les personnages contemporains de l'événement sont présentés, la vie quotidienne est décrite avec soin. Trop souvent l'Histoire scolaire reste linéaire, événementielle et militaire, ici c'est un panorama, une histoire aux nombreuses facettes, en bref, une histoire d'une civilisation.

Cette étude confiée à une équipe est abondamment illustrée de documents intéressants, supports pour une observation attentive des lecteurs. Le texte se présente sous la forme d'un récit relativement aisé à lire.

Les Editions Larousse ont déjà publié « Le Monde autour de 1871 » et nous promettent d'autres parutions que nous attendons avec impatience.

Si une partie des documents iconographiques de ce livre étaient reproduits soutenus par un questionnaire d'observation fouillé, le cahier pratique d'Histoire remplacerait le manuel rigide dont de nombreux maîtres de Suisse romande abusent aujourd'hui encore !

Plus de 13 ans.

M. E.

f) Sport

Pelé, le Magicien du Football, par Gerhard Hess et Raymond Arets, trad. Jean Noël. Ed. Gérard & Co., Verviers. SPES Lausanne. Marabout-Service sport. Illustré par Studio Marabout. 11,5 × 18,1 cm. 117 pages.

Cet excellent ouvrage retrace la vie de Pelé depuis sa petite enfance jusqu'à la fin de sa carrière de footballeur. Dans un style alerte et pétillant comme une samba brésilienne, l'auteur nous fait revivre les diverses péripéties de cette carrière mouvementée : Dico, le gamin de la rue jouant à Bauru, sa première sélection à 16 ans avec l'équipe nationale aux Championnats du monde à Stockholm, etc., jusqu'à la série de matches éblouissants au Mexique.

D'autre part, Hess et Arets font revivre les équipes et leur fougue sous nos yeux, avec leurs manies, leur train de vie pas toujours exemplaire, etc.

Enfin, la préface du Dr Meisl mérite d'être lue et donne, en même temps qu'une vue d'ensemble des pays latino-américains, une part logique de l'explication psychologique du phénomène Pelé.

Dès 12 ans.

J.-P. O.

III. Bibliothèques populaires

a) Roman

Charlie Chan, Le Chateau noir, par Earl Derr Biggers (trad. Louis Postif). Ed. Gérard & Cie (coll. Bibl. Marabout) Verviers, distr. en Suisse par les Ed. Spes, à Lausanne. 11 × 18 cm. 247 pages.

La série avait bien commencé. Elle continue tout aussi bien avec ce sixième volume. Même, le fameux détective Charlie Chan de la police d'Honolulu fait des progrès dans la langue française et ne nous fatigue plus guère avec le parler chinois qu'il avait adopté au début. Tant mieux.

Du bon policier.

J. G.

b) Arts

Souvenirs, Notes et Critiques, par Emile Jaques-Dalcroze. Ed. V. Attinger (1942), Neuchâtel, en vente à « Plaisir de Lire », C. Zahnd, Clochetons 19, 1000 Lausanne. 14 × 21 cm. 224 pages. Fr. 4.50.

Dans ces notes — fruits de sa longue expérience — le bon Jaques-Dalcroze établit premièrement un parallèle entre notre patrie diverse et la symphonie musicale. Puis il traite du « Lied » et de la chanson en Suisse romande, de leurs rapports avec nos occupations, nos caractères et nos accents, des qualités nécessaires aux mélodies et aux textes destinés aux enfants, des causes de l'humour et du rire, des influences qui peuvent s'exercer sur le musicien (et ici l'auteur raconte ses relations avec le violoniste Ysaye). Il parle ensuite de l'expression qu'il trouve jolie et de la chose dénommée « Jardin d'enfants », de la musique et du piano chez le jeune élève. C'est pour lui l'occasion de marquer l'importance de la rythmique comme remède à l'arythmie. Il s'est intéressé aux enfants aveugles et cite divers exercices qui leur seraient profitables.

On s'en doute, la rythmique dont il fut le créateur — rythmes inégaux et irréguliers — tient une grande place dans cet ouvrage, ainsi que les aptitudes plastiques et sportives. Un chapitre est consacré à la danse artistique du début du siècle (Isidora Duncan, les Sakharoff, etc.), au théâtre et au ballet. Un autre traite de « l'œuvre d'art pour la foule » (Festival vaudois, Fête de Juin, Fête de la Jeunesse et de la Joie) ; un autre encore de « la musique et l'éducation du public ». Dans « Il pleut des réformes », M. Jaques se laisse aller à son humour à la fois taquin et raisonnable. Il nous entretient encore du théâtre lyrique en Pays romand et de ses exigences, des contradictions du goût musical et des jugements de « Monsieur Quelconque ». Le dernier chapitre est réservé à la critique et aux critiques ainsi qu'à la responsabilité de ces derniers.

Le livre, tout de verdure, de franchise et de bon sens, se termine par une bibliographie des œuvres du bon, clairvoyant et imaginaire M. Jaques.

A. C.

c) Géographie - Voyages - Exploration

Oasis interdites, par Ella Maillart. Ed. Le Livre du Mois, Lausanne, 1971. 23 photographies inédites de l'auteur. 20 × 14,5 cm. 305 pages.

On ne lit plus la réédition de ce récit de voyage de la même manière que lors de la parution en 1937.

La technique des bourlingueurs, des « explorateurs », des voyageurs aux pérégrinations extraordinaires s'est popularisée et de nombreux jeunes gens en mal d'exotisme, fuyant la civilisation postindustrielle, quittent chaque jour leur pays natal dans l'espoir de connaître des aventures riches d'expériences.

Ella Maillart — comme tant d'autres de son époque — représente une certaine noblesse du voyage ; elle sait présenter les témoins de son époque avec tact et délicatesse. Aujourd'hui, les agences de presse nous bombardent d'événements qui n'apportent rien à la compréhension internationale.

La lecture de cette traversée du continent asiatique, c'est de l'histoire récente mais elle a perdu en actualité ce qu'elle retrouve en saveur. Faite à quelques semaines du récit de la mission Citroën, cette lecture d'« Oasis interdites » prend pour moi un intérêt plus grand encore.

Les qualités d'observation et la fraîcheur du récit font de ce livre un témoignage nécessaire à la compréhension de l'Orient et de ses mutations. Mais comme le dit Gilbert Etienne, dans sa postface, ces régions ont subi de profondes mutations et la fin d'une ère est passée.

M. E.

Le Japon, par 6 collaborateurs. Ed. Larousse, Coll. « Monde et Voyages », dirigée par Daniel Moreau, Paris, 1971. Ill. 22,5 × 26,5 cm. 160 pages.

Exposition internationale, Jeux olympiques, il fut beaucoup question du Japon ces deux dernières années. C'est dire qu'est grand l'intérêt de cette publication. Comme chaque ouvrage de la collection, celui-ci comporte une partie consacrée au relief, au climat, à la végétation et à la population. Puis défilent les paysages, après quoi nous sont offerts des moments de l'histoire d'un temps révolu, puis un tableau du présent qui voit le Japon basculer dans le monde industriel occidental. Un autre chapitre intitulé « Les grandes étapes » montre l'ancienne mythologie, les intrigues de la cour, les offrandes religieuses, les trésors artistiques, les cérémonies, les résidences et les jardins. On est transporté d'un endroit à un autre, de l'île de Miyajima à Hiroshima de célèbre mémoire, de Kamakura, capitale militaire au XIII^e siècle, avec ses samurais et sa philosophie du zen, à Osaka, Kyoto, etc. Ainsi, de ville en ville, apprend-on les aspects particuliers de chacune.

La vie quotidienne évoque la courtoisie japonaise, l'existence en commun, la table, les boutiques, l'art de voyager, la vie du paysan et celle du pêcheur, le respect des enfants, la vie du couple, etc.

Une autre partie est consacrée aux traditions et aux rites, puis au passage à la vie moderne. Une autre encore présente les arts : formes et architecture, la peinture et ses écoles ; puis la littérature dès le VIII^e siècle avec la prose poétique, l'épopée, le théâtre, la danse ; enfin la musique et ses transformations successives. On aborde enfin le thème des vacances avec la nature et les sites.

Un index des noms termine cet ouvrage abondamment et superbement illustré en noir et en couleurs.

A. C.

d) Education - Psychologie

Les Images de la Mère, par Julien Bigras, rédacteur en chef de la revue « Interprétation », Ed. Hachette (Littérature) et « Interprétation », Paris, 1971. Couv. ill. et dessins. 15 × 23 cm. 192 pages. Fr. 28.—

Au début de l'ouvrage figure un « historique » consacré à Freud, à ses hésitations, à sa séparation d'avec le groupe de Zurich. Puis sont étudiés « le narcissisme », « le deuil de la mère primitive », la lutte entreprise par Freud pour se séparer de son œuvre (son enfant), séparation consentie seulement lorsqu'il en sait l'avenir assuré. Une seconde partie examine l'inceste et ce qui, sur ce point, divise Freud et Abraham, puis le complexe d'Edipe et des cas de dépression, et encore une analyse faite par Mélanie Klein d'une fillette de six ans. La troisième partie traite du « mythe d'Oreste » (infanticide - folie) dans la tragédie d'Eschyle, l'identification des objets par le petit enfant, et le mot « maman ». Le livre se clôt par un « épilogue » où l'auteur rapporte une série de séances psychanalytiques subies par Benoît, 6 ans, et sa mère.

En cours d'ouvrage, J. Bigras commente et parfois conteste les positions de certains de ses confrères. Son étude, émouvante surtout en sa fin, laisse entrevoir la patience, la maîtrise de soi, la volonté, mais aussi l'humanité nécessaires au vrai psychanalyste, et l'obligation pour lui de se livrer à sa propre introspection.

A. C.